

# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 14 novembre 1934.

Présidence de M. L. FAGE, Vice-Président.

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 241. — *Correspondance*, p. 241. — *Admissions*, p. 241.

**Observations diverses.** — G. PRAVIEL, Capture [LEP.], p. 241.

**Communications.** — L. CHOPARD. Diagnoses de deux espèces nouvelles du genre *Hemimerus* WALK. [DERMPT. HEMIMERIDAE], p. 242. — A. BALACHOWSKY. Contribution à l'étude des Aphides de France (3<sup>e</sup> note). Sur la présence en France de *Hamamelistes spinosus* SCHM. Aphide américain de la tribu des *Hormaphidinae*, p. 243. — L. MESNIL. Note préliminaire sur un nouveau parasite des Céréales *Phytophaga Mimeuri*, n. sp. [DIPT.], p. 245. — F. BERNARD. Observations sur les proies de quelques Hyménoptères, p. 247. — A. HUSTACHE. Un Curculionide nouveau de l'île d'Elbe, p. 250. — P. ROTH. Description d'un nouveau *Stizus* capturé au Sahara central par M. Th. Monod [HYM. SPHEGIDAE], p. 253. — E. BENDERITTER. Description d'un *Peltonotus* nouveau [COL. RUTELIDAE], p. 255.

**Nécrologie.** — Le Président a le regret de faire part du décès de M. A. DELCOURT, Membre à vie de notre Compagnie, dont il faisait partie depuis 1907. Spécialisé dans l'étude des Hémiptères, notre regretté collègue avait publié d'intéressants travaux sur la biologie des Notonectes.

**Correspondance.** — M. R. PESCHET, Trésorier, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

**Admissions.** — M. J. BALAZUC, étudiant en Médecine, externe des Hôpitaux de Paris, 10, rue de la Motte-Piquet, Paris 15<sup>e</sup>. — [Membre assistant admis à titre de Membre actif].

— M. J. HOOCK, 8, cité Médicis, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par M. le Professeur R. JEANNEL. — [Admis à titre de Membre assistant].

### Observations diverses

**Capture** [LEP.]. — M. PRAVIEL a pris en juillet 1933, dans la vallée du Boréon au-dessus de Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), un exemplaire de *Ochiffernicillaria grandis* DESVIGNES [LEP. (ECOPHORIDAE)]. Cette espèce était signalée d'Angleterre, Allemagne nord-ouest, Basse-Autriche, Carinthie et Valais. La nouvelle station paraît la plus méridionale connue et montre que ce Lépidoptère doit être compris dans les faunes françaises et italiennes.

## Communications.

Diagnoses de deux espèces nouvelles du genre *Hemimerus* WALK.

[DERMPT. HEMIMERIDAE]

par L. CHOPARD.

Les *Hemimerus*, ces extraordinaires parasites d'un gros Rat très répandu en Afrique tropicale (*Cricketomys gambianus* WAT.), sont maintenant considérés comme apparentés aux Dermaptères. On en connaît deux espèces dont les caractères ont été bien résumés par G. H. CARPENTER en 1909 (*Ent. monthly Mag.*, XLV, p. 254). En étudiant le matériel rapporté par le Dr R. JEANNEL de la région du Kénya, j'ai été amené à revoir les collections du Muséum et j'y ai trouvé deux formes qui, bien que voisines des espèces déjà connues, en sont parfaitement distinctes et peuvent en être séparées par les caractères indiqués ci-dessous.

**Hemimerus Bouvieri**, n. sp. — ♂. Très voisin comme forme générale de *H. Hanseni* SHARP, mais en différant par les caractères de l'extrémité abdominale. Dernier tergite plus allongé, plus étroit à l'apex qui est arrondi, sans trace de l'échancrure qui existe chez *Hanseni*. Plaque sous-génitale plus régulièrement triangulaire, le processus apical n'étant pas tordu, mais droit, comprimé, dirigé vers le bas; les bords de la plaque sous-génitale sont garnis de poils fins, serrés, beaucoup plus longs que chez *Hanseni*. Les paramères sont peu courbés et peu aigus à l'apex; le paramère droit, en particulier, est très différent de celui d'*Hanseni* qui est fortement recourbé et très aigu à l'apex.

*Type* : 1 ♂, Mozambique : Cuengere, vallée du Pongué (VASSE, novembre 1905); Museum de Paris.

Je suis heureux de pouvoir dédier cet intéressant Insecte à M. E. L. BOUVIER, qui, le premier, avait signalé la présence d'un *Hemimerus* au Mozambique (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1906, p. 170).

**Hemimerus Chevalieri**, n. sp. — Très voisin de *H. talpoides* WALK., mais facile à distinguer par ses antennes plus longues et à articles beaucoup plus grêles, les articles 7 à 11 surtout ayant une longueur égale au triple de la largeur, tandis que chez *talpoides* ils ne dépassent pas le double. Extrémité abdominale presque semblable à *talpoides* dans les deux sexes; chez le mâle cependant, le processus de la plaque sous-génitale est plus fortement courbé vers la droite, la plaque suranale est un peu plus courte, rappelant celle d'*Hanseni*; chez la femelle, la plaque suranale est de même forme que chez *talpoides*, mais un peu plus courte, le 10<sup>e</sup> tergite s'avancant, par contre, davantage en pointe, la plaque sous-génitale également de même forme, mais à angles très légèrement plus arrondis.



*Types* : côte d'Ivoire (A. CHEVALIER, 1910), 1 ♂, 1 ♀.

*Cotypes* : 7 ♀ adultes de la même localité.

J'ai pensé, à un moment, que l'hôte sur lequel cet *Hemimerus* avait été trouvé n'était pas un *Cricetomys*, car l'étiquette porte l'indication « sur Hérisson d'Abomey ou sur Hyrax de Côte d'Ivoire ». M. le professeur A. CHEVALIER, à qui je me fais un plaisir de dédier l'espèce, n'a pu me fournir un renseignement exact sur la capture de ce parasite. Mais, les recherches que j'ai faites sur les collections de Mammifères rapportées d'Afrique occidentale en 1910, m'ont montré qu'un *Cricetomys* avait été envoyé en même temps qu'un Daman et un Hérisson. J'en conclus qu'il y a eu une erreur sur l'étiquette et que, comme habituellement, l'hôte de l'*Hemimerus Chevalieri* est bien un *Cricetomys*.

## Contribution à l'étude des Aphides de France

(3<sup>e</sup> note).

Sur la présence en France de *Hamamelistes spinosus* SCHIM.

Aphide américain de la tribu des *Hormaphidinae*

par A. BALACHOWSKY.

Notre Collègue M. BRUNETEAU, Inspecteur du Service de la Défense des Végétaux de la région du Sud-Ouest, nous a adressé pour examen, le 7 octobre dernier, des galles prélevées par lui à Arcachon sur quelques pieds de *Hamamelis virginica* plantés dans un jardin de la ville. Ces galles, de forme globuleuse, allongée, mesurant environ un centimètre de longueur et hérissées de piquants externes, étaient bourrées intérieurement de nombreux individus ailes de la forme émigrante de *Hamamelistes spinosus* SCHIMM., Aphide originaire des États-Unis, dont la présence était inconnue jusqu'ici en Europe.

*Hamamelistes spinosus* appartient à la tribu très particulière des *Hormaphidinae*, caractérisée par des formes larvaires aleurodifformes<sup>(1)</sup>. Cette tribu ne renferme qu'un seul genre européen, le genre *Hormaphis* O. S.

(1) Cette tribu était érigée dans la classification de BAKER (Generic classification of the Hemipterous family Aphididae, *U. S. Dpt. Agr. Bull.*, 826, p. 40, Washington, 1920) au rang de grande sous-famille. Depuis, MORDWILKO a inclus les *Hormaphidinae* dans la sous-famille *Collipterinae*, tribu *M. indarinae*, sous-tribu des *Hormaphidina*. [Aphidodea « *Novaia derevnia* », p. 180, Moscou, 1928], BÖRNER (in SAURAUER, 1932, p. 631), ayant complètement remanié la classification des Aphides fait entrer la tribu des *Hormaphidini* dans sa grande sous-famille des *Thelaxinae*.

dont les deux représentants (*H. betulae* MORDV. et *H. betulina* HORV.)<sup>(1)</sup> ne sont connus que par leurs formes virginipares évoluant exclusivement par voie agame sur les *Betula*.

MORDWILKO<sup>(2)</sup> a émis l'hypothèse que les formes sexuées d'*Hormaphis* devaient exister en Europe à la fin du Tertiaire où elles se développaient sur les *Hamamelis*, mais, à la suite des périodes glaciaires du Quaternaire, ces arbustes ayant disparu de nos régions, l'espèce s'est maintenue exclusivement sous sa forme émigrante, sur son hôte secondaire les *Betula* où sa multiplication a lieu indéfiniment par voie agame. Ce phénomène est bien connu chez beaucoup d'autres Aphides, notamment les *Fordea* des *Pistacia* dont les formes émigrées (aptères et radicales) se développent indéfiniment par voie agame sur leurs hôtes secondaires; il s'ensuit que leur aire de répartition qui s'étend sur toute l'Europe et la Sibérie est infiniment plus étendue que celle de leur hôte primaire les *Pistacia*, inféodés aujourd'hui à la région méditerranéenne.

Le genre *Hamamelistes* SCH., très apparenté au genre *Hormaphis* O. S., renferme plusieurs espèces connues, dont une seule (*H. spinosus* SCH.) est américaine et toutes les autres originaires d'Extrême-Orient (*H. gallifolii* MONZ., *H. kagamii* MONZ., *H. miyabei* MATS., etc...). Comme les *Hormaphis* les formes exsules des *Hamamelistes* vivent sur les *Betula*, tandis que leur hôte initial est toujours constitué par les *Hamamelis* sur lesquels la fondatrice provoque une galle aux dépens des bourgeons<sup>(3)</sup>.

Le cycle évolutif de *Hamamelistes spinosus* a été mis en lumière par PERGANDE à la suite de longues et patientes recherches<sup>(4)</sup>; il présente la particularité de s'accomplir normalement en deux ans, ce qui, chez les Aphides, n'est guère connu que chez les *Chermesinae*. En réalité, le cycle se trouve nettement dédoublé, il débute par une génération à cycle inversé par rapport aux générations normales des *Aphidinae*, et se termine par une génération à cycle normal (2<sup>e</sup> année)<sup>(5)</sup>. Ce cycle peut se résumer comme suit :

(1) D'après BÜRNER (cf. 1932, p. 638) *Hormaphis betulae* MORDW. serait synonyme de *H. betulina* HORV. et seul ce dernier nom doit subsister conservant la priorité.

Cependant, d'après MORDWILKO, *H. betulae* posséderait 3 articles aux antennes chez les formes ailées (sexupares) tandis que chez *H. betulina* on en trouve 5. Ces deux espèces sont donc nettement différentes et il serait plus logique de dénommer *H. betulina* sous le nom de *Hamamelistes betulina* puisque d'après HOTTES et FRISON (The plant lice or Aphididae of Illinois, p. 375, in *Bull. Univ. Urbana Ill. U. S. A.*, XIX, 1933), la différence entre les deux genres *Hamamelistes* et *Hormaphis* porte précisément sur le nombre des articles des antennes des formes ailées.

(2) MORDWILKO (A. K.) [*C. R. Acad. Sciences de l'U. R. S. S.*, séance du 13 mars 1923].

(3) Il existe en Amérique, *Hormaphis hamamelidis* FIRCH. dont la fondatrice provoque une galle conique et dressée sur le limbe des feuilles de *Hamamelis virginiana* alors que les émigrants vivent sur les Bouleaux.

(4) PERGANDE (T.). — The life history of two species of plant lice inhabiting both the Witch-Hazel and birch. [*U. S. dept. Agric. Bur. Ent. Techn.*, ser. N° 9, 1901].

(5) Chez les *Aphidinae*, les sexués engendrés à l'automne pondent un œuf d'hiver (forme résistante).



La fondatrice issue de l'œuf d'hiver, apparaît tard, vers le milieu ou la fin du printemps, et engendre une galle sur les bourgeons de *Hamamelis virginiana* où se développe sa descendance évoluant vers la forme *ailée émigrante*. Ces ailés sortent normalement des galles à la fin de l'été en Amérique, mais dans les échantillons reçus d'Arcachon, nous les avons observés le 7 octobre. Ces émigrants s'envolent vers les *Betula* où ils engendrent des larves *aleurodifformes* qui passeront l'hiver sur les rameaux ou le tronc à l'état de diapause. Au printemps suivant, dès l'apparition des premières feuilles, ces larves reprennent leur activité et trois générations successives se multiplient par voie agame durant la belle saison, à la face inférieure des feuilles de bouleaux; tous les individus sont aptères. La 3<sup>e</sup> génération renferme également des individus *ailés* (sexupares) qui effectuent le vol de retour sur les *Hamamelis* où ils engendrent des sexués qui pondront un *œuf d'hiver* avant l'automne. Cet œuf donnera une fondatrice gallicole au printemps suivant, c'est-à-dire la 2<sup>e</sup> année.

La présence de *Hamamelistes spinosus* en France ne présente aucun danger pour les *Hamamelis*, arbustes aux fleurs jaunes précoces, peu répandus dans nos jardins; par contre, elle constitue un danger plus sérieux pour les peuplements forestiers de Bouleaux sur lesquels des dégâts furent signalés en Amérique. En Europe, sous l'influence de conditions différentes, à l'abri de ses ennemis naturels, nul ne peut prévoir jusqu'où la prolifération de cette espèce peut s'étendre.

(Station centrale de Zoologie agricole, Versailles.)

---

### Note préliminaire sur un nouveau parasite des Céréales

#### *Phytophaga Mimeuri*, n. sp.

par L. MESNIL.

Avant 1895, on ne connaissait, sous le nom de Mouche de Hesse, qu'une seule espèce du genre *Phytophaga* (= *Mayetiola*) nuisible aux Céréales; c'était *P. destructor* SAY. Le 10 juin 1895, P. MARCHAL fit connaître que cet insecte ne vivait pas sur l'Avoine et que cette plante hébergeait, particulièrement dans le Poitou, un insecte distinct qu'il nomma *P. avenae*. Depuis cette époque, on reconnut que cette Cécidomyie de l'Avoine, nettement différente de celle du Blé, était abondamment répandue dans le Sud de la France et le Nord de l'Italie. Elle n'a pas été rencontrée jusqu'à présent dans les autres régions du pourtour méditerranéen.

En Afrique du Nord, on connaissait depuis fort longtemps un *Phytophaga* que l'on rapportait à *P. destructor* SAY et qui cause de très grands ravages dans les cultures de Blé, d'Orge et de Seigle.

Ayant eu l'occasion d'examiner de nombreux échantillons de cet insecte provenant du Maroc et de l'Algérie, nous avons pu nous convaincre qu'il s'agissait d'une espèce distincte. Nous la nommerons *Phytophaga Mimeuri*, n. sp. <sup>(1)</sup>.

Les larves de deuxième stade et les pupes de *P. destructor* et de *P. avenae* sont entièrement garnies de spicules hyalins, coniques, sur les flancs comme sur les deux faces, et en particulier sur toute la surface du segment anal. Ce dernier est régulièrement arrondi et ne porte d'autre décoration que ces spicules dont il est hérissé.

Chez *P. Mimeuri*, au contraire, les spicules beaucoup plus petits n'existent que sur les segments antérieurs du corps. Les cinq derniers n'en présentent que sur leur disque, dessus et dessous, et jamais latéralement. Le segment anal en particulier n'en possède que juste autour de l'anus. Son bord postérieur s'allonge en une sorte de digitation plus ou moins marquée, située un peu dorsalement, et est décoré de chaque côté, de quatre papilles. Ces organes se composent d'une sorte de court bâtonnet hyalin surmontant un petit mamelon. Invisibles sur les larves de deuxième stade de *P. destructor* et de *P. avenae* ils se retrouvent, disposés d'une manière différente, sur les larves de troisième stade ou larves intrapupales de ces deux espèces.

Il est donc très facile, grâce à ces caractères, de distinguer à coup sûr les larves de deuxième stade et les pupes de *P. Mimeuri*. D'ailleurs, tandis que les deux précédents insectes provoquent seulement sur la plante qu'ils attaquent, une légère dépression, ce dernier détermine la formation d'une véritable galle, dure et cassante, saillante, assez volumineuse, dans laquelle il est presque entièrement enfoui. Les cellules de la céréale, atteintes de gigantisme, sont visibles à la loupe dans la partie qui entoure la larve ou la pupa.

Les larves de 3<sup>e</sup> stade ou larves intrapupales se distinguent aussi très facilement dans les trois espèces. La spatule sternale n'est pas terminée en pointe chez *P. Mimeuri* comme chez *P. avenae*, elle est bifide comme chez *P. destructor*. Cependant, les huit papilles postérieures du segment anal, au lieu d'être réunies comme chez cette dernière espèce en deux groupes contre son extrémité qui est légèrement fourchue, sont assez écartées les unes des autres, réparties sur les bords de l'animal, et le segment est régulièrement arrondi en arrière. En un mot, bien qu'ayant une spatule sternale semblable à celle de *P. destructor*, elle a un segment anal identique à celui de *P. avenae*.

Les adultes sont bien distincts les uns des autres, surtout lorsqu'on examine leurs pièces génitales.

**Phytophaga Mimeuri**, n. sp. — Très voisine de *P. destructor* SAY, cette espèce est cependant plus petite, plus grêle, bien plus foncée. La couleur est en effet d'un rouge sombre, presque noir, à peine éclaircie sur les flancs de

(1) Je dédie cette espèce à mon ami C. MIMÉUR, de Rabat, auquel l'Entomologie doit déjà tant de trouvailles, et qui m'a adressé de nombreux colis de blés attaqués.



l'abdomen. Tête munie de deux longues antennes de 17 à 18 articles. Chez les mâles, elles sont environ de la longueur du corps. Le col qui sépare entre eux deux articles successifs est beaucoup plus étroit ( $1/3$ ) que chacun d'eux, mais sensiblement de leur longueur. Il est visiblement striolé en son milieu, et nettement noduleux à son sommet. Chez les femelles les antennes sont moitié plus courtes que le corps. Palpes à deux articles terminaux cylindriques, le dernier d'un tiers plus long que l'avant-dernier. Pattes plus courtes que chez *P. destructor*. Chez les mâles le 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs est 4 à 5 fois plus long que large seulement alors qu'il est 6 à 8 fois chez ce dernier. Ailes très enfumées, très longuement frangées de noir. Les franges dépassent parfois en longueur les balanciers. Abdomen très étroit, à peine éclairci latéralement, hérissé de longs poils à reflet blanchâtre.

Genitalia des mâles très caractéristiques. Article terminal des forceps gros et court, moins de 2,5 fois plus long que large. Il porte exactement à son extrémité, un fort ongle (<sup>1</sup>). La lamelle supérieure, qui est plus courte que les lamelles ventrale et inférieure chez *P. destructor*, subégale à ces deux pièces chez *P. avenae*, est ici beaucoup plus grande qu'elles, les dépasse et les recouvre largement.

#### Bibliographie.

1895. — P. MARCHAL: La Cécidomyie de l'Avoine (*Cecidomyia avenae* nov. sp.). *C. R. Acad. Sc.*, 10 juin 1895.  
 1897. — P. MARCHAL : Les Cécidomyies des Céréales et leurs Parasites : *Ann. Soc. ent. Fr.* [1897], pp. 1-105, 8 pl.  
 1930. — P. RICCHELLO : Descrizione e notizie della *Mayetiola avenae* MARCH. in Italia : *Boll. Lab. Zool. gen. Portici*, XXIII [1930], pp. 28-97.

---

#### Observations sur les proies de quelques Hyménoptères

par F. BERNARD.

Diverses remarques sur l'instinct des Hyménoptères fouisseurs et des Euménides sont exposées ci-dessous. Sauf indication contraire, elles ont été faites aux environs de Fréjus (Var) (<sup>2</sup>). Je remercie MM. A. BADONNEL, L. BERLAND, F. LE CERF et A. SÉGUY, pour la détermination des proies signalées.

(1) Cet ongle est en réalité constitué d'une série d'éléments semblables superposés parallèlement. Chez *P. destructor* l'article terminal des forceps est 3,5 à 4 fois plus long que large. Chez *P. avenae*, il est plus court mais son ongle est répété nettement vers sa partie dorsale.

(2) Pour quelques prédateurs, les nids ont également fait l'objet d'observations. Je les décrirai dans un prochain travail.

L'intérêt de ces vingt-cinq observations est très inégal. Cinq d'entre elles sont tout à fait nouvelles, à ma connaissance, aucune proie n'étant connue chez les Insectes suivants: *Bembex zonata*, *Gorytes (Lestiphorus) bicinctus*, *Solenius laevigatus*, *Odynerus (Lionotus) egregius*, *O. (Hoplopus) consobrinus*. Les proies ainsi découvertes n'ont, d'ailleurs, rien d'inattendu par rapport à celles des espèces voisines déjà étudiées.

Pour d'autres Guêpes, la proie rencontrée s'écarte assez notablement des captures habituelles : c'est le cas pour *Evagetes flicornis*, *Ammophila sabulosa*, *Nitela spinolae*, *Thyreus clypeatus*.

Au contraire, quelques-uns des faits observés confirment la fixité de l'instinct de certains Fouisseurs : *Pompilus gibbus*, *Tachysphex acrobates*, *Tracheliodes quinquenotatus* : chacun de ces Hyménoptères capture des Arthropodes d'un seul genre ou d'une seule espèce.

#### EUMENIDAE.

*Odynerus (Lionotus) egregius* H. SCHAEFFER. — J'ai trouvé en juillet une ♀ en train de clore avec de la boue l'extrémité creuse d'un roseau. La cellule ainsi fermée contenait 18 chenilles de Noctuelles, toutes de la même espèce, semble-t-il (*Bryophila ravula* HB.), assez mal paralysées, avec un œuf de l'Odynère sur l'une d'elles.

Toutes ces proies étaient parasitées : quelques jours plus tard il en sortait des larves d'un petit Braconide et d'une Tachinaire (*Degeeria luctuosa* MEIG.). Les chenilles vidées n'ont plus suffi à nourrir la larve d'Odynère, qui est morte peu après.

*Odynerus (Hoplopus) consobrinus* DUF. — Le nid en cours de construction de cette espèce, vu en avril 1933, contenait un début d'approvisionnement : deux larves de Tenthredes vertes, à tête jaune, bien paralysées. Sur le ventre de la plus grosse était collé l'œuf du prédateur.

#### MUTILLIDAE.

Deux espèces, très probablement parasites de Mellifères, éclosent en masse de leurs terriers en automne :

*Myrmilla capitata* LUCAS. — ♂ aptères et ♀ également communs à la sortie des terriers d'Halictes.

*Stenomutilla argentata* VILLERS var. *bifasciata* KLUG. — Les deux sexes abondent le long des talus, sortant des nids de Mégachiles.

#### POMPILIDAE.

*Pseudagenia carbonaria* Scop. — Capture de jeunes *Clubiona* dans les jardins.

*P. albifrons* DALM. — Dans les tonnelets de ce Pompile, bien plus communs à Fréjus que ceux du précédent, on trouve des *Micrommata ligurinum* C.-K., amputées de toutes leurs pattes.



*Priocnemis propinquus* LEP. — Je l'ai vu retenir avec ses mandibules un *Drassodes* jeune paralysé, qu'une grosse Fourmi (*Camponotus cruentatus* LATR.) essayait d'emporter. Après dix minutes d'efforts, la Fourmi lâcha prise et le *Priocnemis* emporta l'Araignée.

*P. exaltatus* F. — A la Chapelle-en-Vercors (Drôme), traîne un ♂ adulte de *Lycosa ruricola* DE GEER.

*Anoplius chalybeatus* SCHIÖDTE. — Espèce très abondante aux environs de Fréjus. Paraît y chasser presque toujours de jeunes Lycoses.

*Pompilus plumbeus* F. — Même remarque, avec en plus de jeunes Cluionides.

*P. gibbus* F. — A Saint-Agnan-en-Vercors (Drôme), niche dans les talus verticaux du bord des torrents, où il capture des *Xysticus* jeunes.

*Evagetes flicornis* TOURNIER. — A Fréjus, on voit souvent ce petit Pompile chasser des Salticides, notamment des *Bianor*, sur les murs et les rochers. L'Araignée saute par-dessus l'Hyménoptère, qui se retourne aussitôt et parvient le plus souvent à la capturer. Je n'ai jamais trouvé cet *Evagetes* avec des Drassides, malgré les données antérieures de FERTON.

#### SPHEGIDAE.

*Ammophila sabulosa* L. — Un individu capturait à la Chapelle-en-Vercors, en août, une grosse chenille de Géométride (probablement *Crocallis elingvaria*), proie assez rare pour cette Ammophile qui recherche surtout des larves de Noctuelles.

*Sphex albisectus* LEP. et SERVILLE. — Proie : le Criquet *Stauroderus vagans* EVERS. adulte, en juin.

*Bembex integra* PANZ. — A la Chapelle-en-Vercors, chasse un Syrphide commun : *Chrysotoxum bicinctum* L.

*B. zonata* KLUG. — J'ai vu à plusieurs reprises des ♀ de ce Fouisseur capturer sur la plage de Fréjus un Syrphide : *Lathyrrophthalmus aeneus* SCOP.

*Stizus fasciatus* F. — Observé dans les Maures à deux reprises : par R. ARLÉ en 1929 et par moi-même en 1932. Capture un Criquet adulte : *Stauroderus vagans* EVERS.

*Gorytes (Lestiphorus) bicinctus* ROSSI. — Sphégide assez rare, dont la proie restait inconnue. Dans le jardin de la Station biologique de Roscoff (Finistère), il chasse une Cicadelle très commune : *Philaenus spumarius* L.

*Notogonia pompiliiformis* PANZ. — A Fréjus, on trouve presque toute l'année des ♀ en chasse. Elles capturent généralement des larves de Grillons communs : *Acheta campestris* et *bimaculata*, mais j'ai vu l'une d'entre elles traîner une ♀ adulte de *Gryllomorpha uclensis* PANZ., à patte postérieure droite coupée. Ce rare Gryllide avait déjà été vu dans le nid de *Notogonia* par L. BERLAND. FERTON (1905, p. 68), signale que les Grillons capturés ont généralement la patte postérieure gauche coupée par l'Hyménoptère.

*Tachysphex Panzeri* VAN DER LINDEN. — Proie : un petit Criquet adulte : *Doclostaurus Genei* ♀.

*T. acrobates* KOHL. — Trouvé à Fréjus traînant un *Metrioptera tessellata* ♂ adulte dépourvu de patte postérieure gauche. Cette Sauterelle commune était déjà signalée par KOHL comme proie habituelle du Sphégide, mais uniquement à l'état de larve.

*Nitela spinolae* LATR. — En juin 1933, dans un ravin de l'Estérel, un Psoque s'est posé sur mon épaule, et presque aussitôt une *Nitela* l'a saisi et paralysé. Ce Psoque, déterminé par M. BADONNEL, était nouveau pour la France (*Myopsocus Eatoni* Mc. LACHLAN). Jusqu'ici, on a très peu cité de Psocides comme proie d'Hyménoptère, mais il est probable que la plupart des chasseurs de Pucerons peuvent éventuellement en capturer.

*Crabro (Tracheliodes) quinquenotatus* JURINE. — Cet Insecte, déjà très observé, paraît vraiment monophage : à Fréjus, dans un chemin creux où il nichait en nombre, j'ai ouvert une douzaine de terriers qui contenaient tous la même Fourmi : *Tapinoma erraticum* LATR., en grand nombre.

Il est à remarquer d'ailleurs que l'odeur très forte des *Tapinoma* et leur démarche brusque et rectiligne n'ont pas d'équivalents chez nos Fourmis provençales.

*Crabro (Thyreus) clypeatus* SCHREB. — Ses nids, observés à Saint-Raphaël, étaient installés dans les trous d'éclosion du *Chalcophora mariana* (Col. Buprestide), à travers une souche de Pin. Le fond des nids était plein de débris de papillons (Noctuelles et Microlépidoptères), ce qui confirme les remarques de LICHTENSTEIN et de FAHRINGER, d'après lesquelles ce chasseur de Diptères capturerait parfois des Noctuelles ou des Sésies. Les trous examinés par moi ne contenaient pas trace de Diptères, et l'on peut supposer que certaines races biologiques du *Thyreus* ne chassent que des Lépidoptères.

*Crabro (Solenius) laevigatus* DE STEF. — Les ♀ sont beaucoup plus rares que les ♂ à Fréjus. L'une des trois ♀ rencontrées chassait sur un Roseau une Mouche grise d'assez forte taille (probablement un Tachinide), que je n'ai pu capturer.

### Un Curculionide [COL.] nouveau de l'Ile d'Elbe

par A. HUSTACHE.

**Siraton**, n. gen. (*Eirrhinae*). — Tête globuleuse, yeux latéraux, prolongés en dessous, séparés par une aire triangulaire en arrière très étroite, pas plus large que la base du scape antennaire, en dessus leur écartement aussi large que la base du rostre; les facettes grosses. Rostre arqué, à peine aussi long que le prothorax, légèrement dilaté vers l'insertion antennaire,



un peu plus fortement au sommet, vu de profil légèrement et graduellement aminci, les mandibules croisées et tridentées; scrobes médians, obliques, dirigés sous le rostre, à leur base, étroitement séparés en dessous, en avant de l'insertion antennaire brièvement et superficiellement prolongés. Antennes médianes, courtes, assez robustes; scape faiblement claviforme et atteignant à peine l'œil; funicule de 7 articles, le 1<sup>er</sup> obconique, de moitié plus long que large, le 2<sup>e</sup> moins gros et à peine plus long que large, les suivants transversaux, serrés, s'élargissant peu à peu, le 7<sup>e</sup> en trapèze fortement transversal et nettement distinct de la massue, tous lisses, luisants et pourvus seulement de quelques courtes soies; massue ovale, grosse, aussi longue que les 4 articles précédents, pubescente, ses sutures fines, perpendiculaires à l'axe, son 1<sup>er</sup> article moindre que la moitié de la longueur totale, tronqué à sa base.

Pattes robustes et courtes; fémurs graduellement élargis, non pédonculés, échancrés avant le genou, l'échancrure limitée en arrière par une petite dent obtuse; fémurs postérieurs dépassant peu le 3<sup>e</sup> segment ventral, tibias droits, non courbés à la base, graduellement et fortement élargis de la base au sommet, faiblement comprimés, râpeux, non denticulés en dedans, leur troncature apicale perpendiculaire à l'axe, nullement ascendante, munie d'un double rebord externe, prolongée à son extrémité interne par un fort onglet dirigé suivant le prolongement de l'arête interne du tibia, son extrémité externe obtuse (intermédiaires et postérieurs) ou avec une dent obtuse mais nette (tibias antérieurs). Tarses tomenteux en dessous, le 3<sup>e</sup> article beaucoup plus large que le 2<sup>e</sup> et profondément bilobé, le 4<sup>e</sup> long, les ongles grands, libres, simples.

Prosternum au milieu du bord antérieur avec une courte échancrure semi-circulaire rebordée, devant les hanches impressionné dans le milieu jusqu'à l'échancrure, les hanches insérées très près du bord postérieur, très étroitement séparées par la jonction de deux aires triangulaires; les deux bords pourvus d'une frange de très courtes soies jaunes, plus longues dans l'échancrure antérieure. Méta sternum au milieu un peu plus long que le diamètre longitudinal de la hanche intermédiaire, marqué d'une ligne médiane enfoncée, effacée en avant, se terminant en arrière dans une fovéole ronde subcontiguë à l'échancrure médiane anguleuse du bord postérieur, ses bords et ses épisternes lisses, mais ces derniers dans le milieu avec une ligne de points, leurs épimères invisibles, la saillie intercoxale postérieure beaucoup moins large que le diamètre transversal de la hanche, obliquement coupée de chaque côté. Abdomen avec le 2<sup>e</sup> segment ventral aussi long au milieu que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> ensemble, sa suture avec le 1<sup>er</sup> fine et arquée dans le milieu, les autres sutures droites et profondes, le 5<sup>e</sup> segment aussi long que les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> réunis.

Prothorax aussi long que large, fortement rétréci en avant, le bord antérieur sinué au milieu, plus fortement latéralement, les lobes oculaires larges mais fortement arrondis et peu accusés; base très légèrement trisinuée. Écusson arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, les côtés sub-

parallèles jusqu'au tiers postérieur, modérément rétrécis en arrière, les épaules brièvement arrondies.

Insecte peu convexe, non squamulé, pourvu dans les points de très courts poils sétiformes.

Chez ce nouveau genre les corbeilles tarsales sont semblables à celles de *Lepyrus* placé par G. A. K. MARSHALL dans les *Clenoinae* à cause de ses épimères métathoraciques distincts, tandis qu'ici ces épimères sont invisibles. Par la grandeur de ses yeux, subcontigus en dessous, il se rapproche de certains *Hylobiinae*, *Paramecops* SCHÖNH., par exemple; ce caractère, ses pattes robustes, leurs fémurs dentés permettent de le distinguer aisément des autres genres paléarctiques. Son fasciès est celui d'un *Notaris* (*Lepidonotaris*) *petax* SAHL. de grande taille et désquamulé. A cause de ses fémurs dentés il devra être placé entre *Hypoglyptus* GERST., lequel possède ce caractère, et *Notaris*.

L'unique espèce est *Siraton Devillei*, n. sp.

*Siraton Devillei*, n. sp. — Oblong, brun ferrugineux, le prothorax plus foncé, noirâtre, les antennes plus claires, non squamulé, peu luisant, pourvu au fond des points de courtes soies jaunes, inégales, à peine soulevées, les soies beaucoup plus longues, acuminées et serrées sur les tibias et la tranche interne des fémurs.

Tête densément ponctuée. Rostre luisant, en arrière de l'insertion antennaire finement quadrisillonné, carinulé et ponctué, les sillons latéraux peu plus profonds que les dorsaux et ponctués comme ces derniers, entre l'insertion antennaire avec un court sillon médian, en avant avec des petits points allongés et espacés. Yeux effacés.

Prothorax avec les angles postérieurs droits mais très brièvement arrondis. les côtés subparallèles jusqu'au milieu, rétrécis arrondis en avant, derrière le sommet brièvement et peu fortement étranglés. la base précédée, de chaque côté près des angles, d'un court sillon; disque peu convexe, criblé de points d'inégale grosseur, les moindres plus gros que ceux de la tête, oblongs. sur le milieu peu serrés, sur les côtés très serrés et formant des rides longitudinales, la ligne médiane lisse se terminant dans une légère impression antéscutellaire, les intervalles des points lisses et luisants. Écusson assez grand, rugueux.

Élytres peu convexes, sillonnés-caténulés, les interstries dorsaux trois fois aussi larges que les sillons légèrement convexes, transversalement découpés par des points transversaux devenant râpeux sur la déclivité postérieure, les soies plus nombreuses le long de la base et sur la déclivité apicale.

Tarses jaunes. Prosternum mat et à ponctuation assez serrée. Métaesternum et abdomen luisants, leur ponctuation sur le milieu fine et écartée, sur les bords plus forte et serrée.

Long. 9,5 mm.

Ile d'Elbe : Porto-Ferraio (ex coll. DELLA BEFFA, un spécimen.



Cet insecte m'a été gracieusement offert il y a une douzaine d'années par notre regretté Collègue J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, qui m'avait assuré en posséder deux autres dans sa collection, actuellement au Muséum ; mes recherches pour retrouver ces deux spécimens ont été vaines.

---

**Description d'un nouveau *Stizus*  
capturé au Sahara central par M. Th. Monod**

[HYM. SPHEGIDAE]

par P. ROTH.

Parmi les Insectes rapportés du Sahara Central, en 1927, par M. Th. MONOD, naturaliste de la Mission AUGIÉRAS-DRAPER, figuraient notamment des exemplaires de deux espèces de *Stizus* qui m'ont été communiqués par le Laboratoire d'Entomologie du Muséum en vue d'un travail sur les Hyménoptères de ce genre.

L'une de ces espèces (représentée par 2 ♂ et 1 ♀ récoltés le 17-XI-27, probablement dans la région de Timissao, sur *Acacia tortilis*) est *S. spinulosus* RAD., décrit précédemment d'Égypte. L'autre, représentée par 1 ♂ et 1 ♀ (et à laquelle je rapporte également 1 ♂ et 1 ♀, de Cyrénaïque, de la coll. SCHULTHESS) me paraît nouvelle, et je proposerai de la nommer *Stizus Saharæ*. La description première en devait paraître dans une étude d'ensemble des Hyménoptères *Aculeata* du Sahara Central ; mais des circonstances indépendantes de ma volonté ayant retardé la parution de ce travail, je ne crois pas devoir différer davantage la publication préliminaire de la diagnose ci-après.

*Stizus Saharæ*, n. sp. — *Stizo fasciato affinis et St. basali proximus, sed St. fuliginoso quoad picturam satis similis. Alae fuscoviolaceae, marginibus apicalibus hyalinis. Vena cubitalis prima leviter sed distincte curvata. Facies sparse, vertex thoraxque dense punctata. Scutellum frontis, in mare fere quadratum, in femina longitudine duplo latius. Clypeus convexus. Antennarum articulus ultimus praecedenti longior et apice truncatus.*

♀. *Nigra-ferruginea sunt : clypeus et labrum, mandibulae pro parte, antennae fere totae, orbes posteriores, collare, dorsuli latera, tegulae, tubercula humeralia, scutellum, tergiti primi fascia plus minusve lata, pedes ex parte. Caput thoraxque albido-villosa, dorsulum et scutellum sparsim aureo-tomentosa ; pygidium pilis aureo-hirtis instructum.*

♂. *Femina differt : faciei pictura flava, abdominis fasciis variabilibus flavis.*

*Types* : 1 ♂ Redir de Tigemt, 21 novembre 1927 (Th. MONOD leg. Coll. Muséum).

1 ♀ Timissao, 18 novembre 1927 (même origine et coll.).

*Cotypes* : 1 ♂ 1 ♀ de Cyrénaïque (Angila, mai 1928, Géo C. KRÜGER leg., coll. SCHULTHESS).

Cette espèce est bien caractérisée par la coloration des ailes; les ♀ sont tout à fait identiques l'une à l'autre; l'abdomen des ♂ n'est pas semblablement coloré, mais suivant le même mode de distribution de la couleur, et d'autre part ces ♂ sont identiques sous le rapport de la forme de l'article apical des antennes.

Description de la ♀. — Ailes fortement enfumées, à reflets violacés sous lumière frissante, avec une large marge hyaline, qui occupe la moitié externe des 3<sup>e</sup> cellule cubitale et 2<sup>e</sup> cellule discoïdale de l'aile antérieure et la moitié inférieure de l'aile postérieure. Cette marge hyaline émet un prolongement qui occupe, sous la forme d'une tache linéaire claire, le milieu de la 2<sup>e</sup> cubitale. Il existe également une tache décolorée à l'extrémité supérieure de la 1<sup>re</sup> cubitale (contre la nervure costale) et une autre qui occupe presque toute la cellule médiane.

Corps noir. Face ferrugineuse (ainsi que le labre) avec une tache noire au-dessus de chaque antenne. Mandibules ferrugineuses à extrémités noires. Front, vertex et derrière de la tête noirs, orbites externes ferrugineux. Antennes ferrugineuses, scape taché de noir postérieurement, funicule plus ou moins rembruni à sa partie supérieure et médiane. Collare ferrugineux, de même que les côtés du dorsulum, les tegulae, les tubercules huméraux et le scutellum. Le reste du thorax noir (la ♀ du Hoggar présente une vague ligne ferrugineuse, délimitant l'aire dorsale du propodéum). Abdomen noir avec une tache ferrugineuse plus ou moins étendue sur le 1<sup>er</sup> tergite. Pattes plus ou moins ferrugineuses, variées de noir, à base noire (l'exemplaire du Hoggar a les six pattes ferrugineuses, noirâtres seulement — la base exceptée — sur la partie postérieure des tibias et tarses III; les tibias et tarses I sont toujours ferrugineux en entier).

Tête assez fortement ponctuée, la face éparsément, le vertex plus densément. Dorsulum et scutellum très densément ponctués avec de gros points épars. Côtés du thorax et propodéum plus fortement ponctués — ce dernier un peu rugueux. Abdomen finement ponctué sur le disque des tergites, plus fortement sur les bords.

Scutellum frontal plus large que haut; clypéus fortement convexe. Dépression longitudinale (au-dessous de l'ocelle antérieur) bien marquée. Article apical des antennes subtronqué, plus long que les précédents. Ailes : 1<sup>re</sup> nervure transverso-cubitale assez faiblement mais nettement arquée. Scutellum sans fossette, mais déplane. Aire pygidiale en angle plus aigu que chez *S. fasciatus*.

Poils de la tête, du thorax et de la base de l'abdomen blanc sale. Face couverte de duvet argenté. Une pruinosité roux doré se voit par places sur



le dorsulum et le scutellum (ex. du Hoggar). Des poils raides, roux doré, sur le pygidium.

♂ semblable à la ♀, sauf en ce qui suit :

Face jaune ou jaune-orangé. Chez le ♂ du Hoggar, aire dorsale du propodéum largement marquée de ferrugineux. Pattes moins ferrugineuses que chez la ♀. Abdomen : ♂ du Hoggar : 1<sup>er</sup> tergite avec une large tache ferrugineuse; 2<sup>e</sup> tergite avec deux taches ferrugineuses presque confluentes à la base; 3<sup>e</sup> tergite avec une bande jaune échancrée postérieurement, et la marge apicale noire; 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> tergites jaunes, ferrugineux à l'apex; 7<sup>e</sup> tergite noir; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> sternites faiblement marqués de jaune. — ♂ de Cyrénaïque : abdomen entièrement noir avec une bande jaune échancrée postérieurement sur le 3<sup>e</sup> tergite et deux taches jaunes latérales à la base du 4<sup>e</sup> tergite.

Taille : ♀ 22 mm.; ♂ 16-19 mm.

Par sa coloration, la ♀ de cette espèce se rapproche de celle de *fuliginosus*, qui appartient à un autre groupe. Elle est voisine de *basalis*, mais s'en distingue nettement par la marge hyaline des ailes.

### Description d'un *Peltonotus* nouveau

[COL. RUTELIDAE]

par E. BENDERITTER.

Classé par BURMEISTER en 1847 parmi les Dynastides, le genre *Peltonotus* a été reconnu en 1910 par G. J. ARROW comme appartenant aux Rutélides. Les espèces, peu nombreuses, sont toutes de la faune orientale et celle décrite dans cette note porte à huit le nombre de celles connues à ce jour : trois sont du nord des Indes et de l'Indochine, une seule des Philippines et quatre de Bornéo. A part *P. vittatus* ARR., la plus petite, qui est d'un beau brun orange velouté orné de bandes noires, et la nouvelle espèce brune avec la tête et le corselet noirs, les autres sont toutes entièrement d'un noir brillant ou pruineux.

*Peltonotus brunnipennis*, n. sp. — Long. 15 mm.; larg. 7,5 mm. — Faiblement convexe, court, les côtés des élytres droits graduellement élargis en arrière.

Tête, corselet et écusson noir brillant; élytres et antennes brun clair; dessous et fémurs bruns; tibias, tarses et pygidium brun-noirâtre.

Labre fortement bilobé; tête glabre, marge antérieure de l'épistome rectiligne, les côtés un peu arqués et les angles à peine émoussés, la ponctuation est médiocre et assez dense, celle du front un peu plus forte et plus espacée. Les côtés du corselet non ciliés sont fortement arrondis ainsi que les

angles postérieurs, la ponctuation est médiocre et largement espacée. Écusson long, acuminé avec quelques points peu nombreux et un sillon bien prononcé près des côtés. Les élytres portent quatre stries géminées ponctuées, les intervalles sont fortement ponctués sans ordre. Pygidium court, brillant et glabre marqué de points assez forts, plus petits et plus denses vers les angles antérieurs, au milieu est une ligne lisse imponctuée assez large, il est bordé de poils peu nombreux plus longs et plus rapprochés au sommet. Tibias antérieurs épais, tridentés, les dents courtes et larges; tarses très épais ainsi que l'ongle interne qui est long et recourbé; les tibias et tarses intermédiaires et postérieurs sont longs et minces. Tout le dessous (moins l'abdomen qui est glabre) ainsi que les pattes est garni d'une villosité courte et peu dense.

Sur l'unique exemplaire que j'ai reçu le troisième article des tarses postérieurs est déprimé en dessus et marqué d'un sillon transversal près du sommet; je ne puis dire si ce caractère est spécifique ou accidentel.

*Type* : 1 ♂, N. Bornéo, mont Kinabalu.

---

*Le Secrétaire-gérant* : L. CHOPARD.